

TUBERCULOSE ET SANTÉ

Qu'est-ce que la tuberculose ? C'est, dit la Faculté, la maladie provoquée par le bacille de Koch, petit bâtonnet granuleux qui ne se rencontre que dans les organes ou excréments des tuberculeux. (Ce qui est faux, nous le démontrerons).

Qu'est-ce que la cuti-réaction ? C'est, dit encore la Faculté, le diagnostic qui permet de révéler l'infection tuberculeuse (ce qui est faux, nous allons le voir).

Qu'est-ce que le B. C. G. ? C'est dit toujours la Faculté, un vaccin protecteur (découvert par Guérin et Calmette) et qui assure la prémunition contre la tuberculose. (Ce qui est faux, nous le verrons bientôt).

Pourquoi une telle inquiétude à l'endroit de la tuberculose ? Pourquoi, cette phobie du B. K. ? Pourquoi un tel branle-bas de dépistage ? Pourquoi tant de sanas ? Pourquoi tant de pauvres malades rejetés de la vie familiale et condamnés à l'isolement crucial de modernes pestiférés ? Pourquoi ? Consultons les statistiques de la Faculté elle-même et, en particulier, celles du très conformiste Dr Rist. Que disent-elles ? Elles constatent, une fois de plus, que la tuberculose dans nos sociétés modernes est un mal endémique universel. Elles constatent que la presque totalité des adultes (95 à 98 %), réagissent positivement à la cuti-réaction après 18 ans. C'est une minorité infime qui paye tribut à la maladie évolutive : de 8 à 4 pour 1.000 !

Ce qui prouve, comme dirait M. de La Palisse, que la tuberculose se guérit d'elle-même. (Beaucoup mieux, par exemple, que les troubles cardiaques, les déséquilibres hormonaux, les névroses et que le problème donc relèverait tout simplement de l'hygiène générale et donc que sa thérapeutique serait avant tout sociale (politique du logement, du travail, de l'alimentation)).

La maladie se guérit d'elle-même pour la raison que c'est une des caractéristiques de la vie de chercher à vaincre les obstacles qui tendent à paralyser sa grande fonction universelle : les poisons, les microbes, les venins, suscitent dans l'organisme des anticorps, contre poisons naturels créés en réaction des attaques destructives des corps étrangers et à la longue les mécanismes de cette réaction organique deviennent réflexes naturels soumis à la grande loi de l'unité organique. Des exemples ? ils fourmillent ! On sait combien la vogue des insecticides, par exemple, est éphémère ; on fait la preuve à chaque découverte médicale des effets limités des sulfamides et des antibiotiques, pour lesquels une propagande intéressée crie momentanément au miracle pour déchanter quelques mois après.

Bref, devant cette loi organique de défense,

quelle attitude prend la Faculté ? Celle de l'Institut Pasteur inévitablement qui en reste aux données erronées d'une microbiologie théorique sans cesse démentie par la pratique, à savoir : Il n'y a pas de malades, il n'y a que des B. K. !... Donc, organisons la chasse aux B. K. d'abord. Et quelle chasse ! La loi, le tribunal, les docteurs et infirmières, le vaste appareil de prophylaxie (soit disant gratuite) et surtout les instituteurs et directeurs d'écoles du secondaire, rivalisant de zèle et de rigueur. Nous voyons même des revues pédagogiques s'indigner de ce que les instituteurs manquent de moyens pour signaler les « cas » qui, immédiatement, relèvent du B. C. G. ! Le « Primaire » condamné à se contenter d'un rudiment de culture et plus spécialement dans le domaine médical, s'honore d'entrer dans la grande croisade de la lutte contre la tuberculose et même y prend des droits très souvent abusifs. Non, monsieur le directeur, vous n'avez pas le droit d'imposer la cuti-réaction à vos élèves, car la loi ne l'a pas rendue obligatoire. Et pour cause ! Voyons-y de plus près :

Qu'est-ce que la cuti-réaction ? (1).

Se conformant aux principes du Pasteurisme, Koch tenta en vain de trouver un vaccin qui, théoriquement, devait prémunir et guérir la tuberculose. La tuberculine, qui fut le triste résultat de ses recherches, échoua lamentablement et tragiquement pour les innocents qui en firent l'essai. Mais, plus tard, Von Pirquet l'utilisa comme diagnostic dans la cuti-réaction. Sur une légère scarification de la peau, on dépose quelques gouttes d'une solution diluée de tuberculine. Chez l'individu indemne d'attaque tuberculeuse, il n'y a aucune réaction locale. La réaction est dite négative. Chez l'individu ayant subi ou subissant une infection tuberculeuse, survient au bout de 24 à 48 heures, une inflammation des scarifications avec papules et démangeaisons. La réaction est positive.

Quelle est la valeur de ce diagnostic ?

Qu'indique la cuti ? Simplement, dit son inventeur, Von Pirquet, que « le sujet déjà infecté par le bacille de Koch, se trouve vis-à-vis de la tuberculine en état d'allergie ».

Quel sens peut-on donner à l'allergie ?

Elle n'a qu'une signification très limitée. Elle prouve simplement, dit le Dr Fischer (2) « une sensibilisation aux protéines du B. K. Elle est incapable d'indiquer si cette infection est bénigne ou grave, immunisante ou pathogène ».

La Faculté joue sur ce facteur d'indétermination et d'équivoque et l'exploite à son profit en entretenant dans cette équivoque le principe faux qu'allergie = immunité — et donc que le B.C.G. qui donne automatique-

ment l'allergie donne aussi automatiquement l'immunité.

Reportons-nous pour serrer de près le problème aux raisonnements (si l'on peut dire!) de l'illustre Calmette.

Calmette dit ou plutôt disait :

« La réaction tuberculique positive ne peut plus être considérée comme un critérium d'infection. Elle est bien plutôt un critérium d'immunité (3). »

Dans ce cas, pourquoi diable vacciner les enfants allergiques (positifs) ?

« Après 18 mois de cohabitation infectante, aucune des génisses vaccinées ne réagit à la tuberculine.... La guérison définitive est manifestée par l'absence de réaction à la tuberculine. »

Dans ce cas, pourquoi vacciner les non allergiques (négatifs) ? puisqu'ils ont des chances d'être déjà guéris. On voit la rigueur du raisonnement qui conduit à l'obligation de la vaccination au B.C.G. Non, la Cuti ne prouve rien ou plutôt en l'état actuel de nos connaissances, l'allergie est pleine de contradictions, car elle est signe à la fois (selon les malades) de résistance à la maladie, de fragilité ou d'hypersensibilité et ces états ne sont peut-être que les divers stades d'un processus vital profond de la marche vers l'immunité définitive.

Il y a plus grave : c'est le danger de la cuti-réaction. On voudra bien se reporter à l'ouvrage déjà signalé du Dr Chavanon (4) :

« La Cuti réactive les atteintes tuberculeuses plus ou moins bi-n liquidées.

— Elle déclanche des poussées évolutives dont nous donnerons ici des exemples tragiques.

— Elle détruit la résistance spécifique de l'organisme. détruit les mécanismes d'auto-guérison.

— Elle provoque des troubles anaphylactiques à plus ou moins longue échéance et prépare irrévocablement l'effectif des sanas où le B.C.G. devient de la " gnognotte ", comme dit la chanson eu égard aux massacres impressionnants de toute la chirurgie pulmonaire. »

Et terminons avec Calmette pour souligner une fois de plus les contradictions de sa thèse, la pauvreté de son raisonnement et, disons-le, l'inconscience de sa pratique médicale.

« La tuberculine brute manifeste une extrême toxicité à des doses infiniment moindres, au centième, au millième et même au dix-millième de milligramme pour la plupart ses sujets ou

(1) Voir la Santé de l'enfant. Elise FREINET. C.E.L., Cannes.

(2) Courrier Médical 1947.

(3) CALMETTE : La Vaccination préventive contre la tuberculose, pp. 78, 79.

(4) Dr Paul CHAVANON : La guerre microbienne est commencée. Ed. Dangles, 38, rue de Moscou, Paris-8^e.

des animaux déjà infectés de tuberculose et pour ceux-là seulement. »

Non, pas seulement pour « ceux-là », pour tout le monde, car nous sommes tous de la naissance à la tombe des infectés de tuberculose, susceptibles de se guérir.

A suivre.)

E. F.

Répertoire des disques CEL

Prix général : 550 fr.

APPRENTISSAGE DU CHANT

- 101 — Le Semeur
Les marteaux
- 02 — Ronde des fleurs printanières
Au jeune soleil
- 03 — Sous les arbres verts
Petit papa le soleil brille
- 104 — Noël
Bonjour
- 105 — Les petits lapins de grand-mère
La complainte des petits oiseaux
- 106 — C'est l'hiver
Chanson du vent
- 304 — Tendre ronde d'oiseaux
Les crêpes de chez nous
- 401 — Valse des fleurs
Chanson d'automne
- 403 — Chanson de Lel.
- 503 — Au devant de la vie.
La lune blanche
- 504 — Mon beau sapin
Les filles de la Rochelle
- 505 — Le tilleul
- 506 — A la volette
Gentil coquelicot
- 507 — Noël bressan
- 508 — Le charbonnier
Chant des peleurs d'Ardenes

CHANTS ET DANSES

- 203 — Par la nuit charmée
- 204 — Fleurs japonaises
Sur les flots changeants
- 205 — M'sieu Noël
Le joli jeu des cueillettes
- 206 — Le ballet des brises
Dans la lumière
- 303 — Ballet des Pierrots et Pierrettes
Dances savoyardes
- 402 — J'ai vu la mésange
- 404 — Il pleut bergère
Auprès de ma blonde

DANSES ET MOUVEMENTS RYTHMIQUES

- 201 — Mouvements d'ensemble
(1 - Garçons — 2 - Filles)
- 202 — Quadrille enfantin
Petits pantins
- 301 — Mouvements d'ensemble avec engin
- 302 — Ballet sur la valse n° 14 de Chopin
- 501 — Danses sur :
Menuet du Bourgeois Gentilhomme
Air populaire hongrois
- 502 — Henrikje
Dansons

(Suite page 4 couverture.)